

Journée spéciale enditnow®

Dossier de ressources

24 août 2024



PRÉDICATION

Va chercher mes brebis

Écrit par Joanna Daniel

HISTOIRE POUR LES ENFANTS

Objets trouvés

Écrit par Tamara V. Lawrence

SÉMINAIRE

L'Église tenant compte des traumatismes

Écrit par Joanna Daniel

Avec la contribution de Samantha Fessel

enditnow®

Les adventistes disent non à la violence

Préparé par le Département des Ministères des Femmes de la
Conférence générale des adventistes du septième jour.

Au nom de l'équipe enditnow® des départements de la Conférence générale
12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD, 20904-6600 USA



Ministères de l'enfance, de l'éducation, de la famille et de la santé,
Association ministérielle, Ministères des femmes, Ministères de la jeunesse

Église adventiste du septième jour

CONFÉRENCE GÉNÉRALE
SIÈGE MONDIAL



MINISTÈRES DES FEMMES

2 avril 2024

Chers responsables d'église :

L'Ancien et le Nouveau Testament parlent du peuple de Dieu comme étant des brebis, du corps des croyants comme d'un troupeau et de notre Seigneur comme d'un berger. Plus que jamais, les victimes d'abus ont besoin de savoir que Jésus se soucie d'elles. Et c'est là que nous intervenons, explique Joanna Daniel, auteur de la prédication 2024 enditnow® intitulé "Va chercher mes brebis". Le berger cherche des gens pour partir à la recherche des âmes perdues. Il cherche des personnes qui exerceront leur ministère comme il le fait.

Dans le séminaire intitulé "L'Église tenant compte des traumatismes", Joanna Daniel affirme que l'église tenant compte des traumatismes est consciente de l'impact des traumatismes sur la vie de ses membres. L'Église tenant compte des traumatismes fonctionne avec sensibilité, attention et compassion, rendant l'environnement sûr pour le culte de chacun. Elle décrit cinq façons dont l'Église peut aider les personnes traumatisées à guérir et à trouver une communauté. Il s'agit d'une équipe formée, consciente des obstacles existants, pratiquant l'écoute efficace, préservant la confidentialité et offrant un soutien continu.

Que Dieu vous bénisse, ainsi que vos équipes et toutes les églises locales, pendant que vous vous préparez pour la journée de mise en valeur enditnow®, le 24 août. Que nos congrégations, avec l'aide de Dieu, deviennent des lieux sûrs et à l'écoute. Puissent-elles devenir des oasis de l'amour de Jésus.

Soyez béni(e)s,

Galina Stele, D.Min.
Directeur associé
Ministères de la femme

« Or maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour, mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. » (1 Cor. 13 :13).

12501 Old Columbia Pike, Silver Spring MD 20904-6600 USA - Bureau (301) 680 6608 - women.adventist.org

Table des matières

<i>Table des matières</i>	3
À propos des auteurs	3
<i>Notes sur le programme</i>	4
<i>Références bibliques</i>	4
<i>Proposition de déroulement du culte</i>	4
<i>Histoire des enfants</i>	6
<i>Prédication</i>	8
<i>Séminaire</i>	16

À propos des auteurs

Joanna Daniel est une conseillère toute dans l'empathie, une conférencière dynamique et une auteure accomplie. En tant que fondatrice de *Wounds to Scars* (Des blessures aux cicatrices), une organisation dédiée à l'autonomisation des adultes ayant survécu à des traumatismes d'enfance et au soutien des femmes ayant subi des abus, Joanna est devenue une lueur d'espoir pour ceux qui ont besoin de guérison.

Avec l'engagement profond d'avoir un impact positif, Joanna et l'équipe de *Wounds to Scars* organisent des conférences et des retraites qui offrent des espaces rassurants aux individus pour qu'ils s'engagent sur la voie de la guérison.

Reconnaissant l'importance d'étendre la guérison au-delà des expériences individuelles, Joanna est activement impliquée dans la création et la rédaction de programmes de formation pour les organisations et les églises. Ces programmes sont conçus pour doter ces entités des outils et des connaissances nécessaires afin de créer des espaces rassurants permettant aux gens de guérir collectivement, en favorisant des environnements de confiance et d'empathie. Joanna est conseillère qualifiée et conseillère agréée, membre de l'ACC, et vit au Pays de Galles, au Royaume-Uni.

Samantha Fessal est une conseillère expérimentée qui possède treize ans d'expérience dans le domaine. Son parcours professionnel l'a amenée à travailler dans différents secteurs, notamment dans le cadre du service d'amélioration de l'accès aux thérapies psychologiques (IAPT), dans le troisième secteur et dans un cabinet privé. En tant que conseillère intégrative, Samantha utilise une approche holistique de la thérapie, s'appuyant sur de multiples modalités thérapeutiques pour adapter le traitement aux besoins uniques de chaque individu. Elle vit au Pays de Galles, au Royaume-Uni.

Spécialisée dans le travail avec des adultes ayant subi des traumatismes dans leur enfance, Samantha fait preuve d'empathie, de compréhension et de techniques spécialisées lors de ses séances. Elle est capable d'aborder une série de syndromes cliniques tels que la dépression et les troubles anxieux, qui découlent à la fois de traumatismes passés et de circonstances de vie actuelles.

Dans sa pratique, Samantha crée un environnement sûr et favorable où les patients peuvent explorer leurs expériences, traiter leurs émotions et développer des stratégies d'adaptation pour favoriser la guérison et la croissance. Son engagement dans le développement professionnel continu contribue à entretenir ses connaissances basées sur les recherches et les techniques thérapeutiques, ce qui lui permet d'offrir à ses clients des soins de la plus haute qualité.

Tamara V Lawrence est mariée depuis 2010, missionnaire depuis 2013 et mère adoptive depuis 2017. Ces trois institutions ont fait d'elle la femme confiante et déterminée qu'elle est aujourd'hui. C'est pourquoi son ministère s'appelle *Marriage Ministry Motherhood* (mariage, ministère, maternité). Bien que journaliste qualifiée, Tamara a été enseignante et directrice pendant plus de dix ans dans des écoles missionnaires en Guyane et en Roumanie. Pendant cette période, elle s'est découverte une passion pour la vie de famille en constatant l'énorme fossé qui sépare les parents de leurs enfants. Elle utilise ses talents d'oratrice et d'écrivaine pour donner force et courage aux femmes de toutes classes sociales, de tous âges et de toutes origines ethniques. Son attitude positive et son sourire accueillant en attirent plus d'une et, grâce à ses encouragements chaleureux, elle les guide vers le succès par le biais de son dévotionnel "*Take No Thought*" (*Ne vous inquiétez donc pas*) ainsi que de son magazine en ligne "*Ladies L.I.F.E.*" (*Living Intentionally for Eternity - Vivre intentionnellement pour l'éternité*) et de ses plateformes de médias sociaux.

Tamara et son mari, Richard, ont été missionnaires dans plus de six pays répartis sur trois continents. Ils vivent actuellement en Guyane et se consacrent à leur mission permanente : élever leurs trois filles autochtones adoptées.

Notes sur le programme

N'hésitez pas à traduire, à adapter et à modifier le dossier de ressources en fonction des besoins de votre division et prendre la meilleure version de la Bible pour votre usage. Vous êtes également libre d'adapter le dossier en fonction de la culture de votre public. Lorsque votre division aura traduit le dossier assigné pour le français, le portugais et l'espagnol, veuillez nous envoyer un fichier numérique pour le partager avec nos sœurs qui en ont besoin. Consultez notre site web pour trouver d'autres dossiers traduits que vous pourrez utiliser.

Références bibliques

Les citations bibliques données ici sont extraites de la Nouvelle Bible Segond® (2002).

Proposition de déroulement du culte

Prière d'ouverture

Chant(s) de louange :

Prière pastorale

Musique spéciale

Appel à l'offrande

Histoire pour les enfants : "Perdus et trouvés"

Lecture biblique : Matthieu 18,11 « Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu »

Prédication : "Va chercher mes brebis"

Cantique : xxx

Prière finale

Histoire pour les enfants

Perdus et retrouvés

par Tamara V. Lawrence

Tamara était enseignante missionnaire dans la jungle d'Amérique du Sud. Elle aimait explorer la richesse du paysage. Un week-end, elle décide d'aller camper avec certains élèves plus âgés. Alors qu'ils s'enfoncent dans la jungle, tout le monde est enthousiaste.

Ils marchent pendant près de deux heures dans la jungle jusqu'à un campement permanent construit par des bûcherons qui ne travaillaient pas là à l'époque. Il est plus sûr pour les campeurs de dormir dans les huttes des bûcherons, car cette partie de la jungle abrite des jaguars, des cochons sauvages, des cerfs et des serpents mortels.

Le matin du sabbat, après un bain matinal rafraîchissant dans l'immense rivière, ils prennent un délicieux petit-déjeuner composé de granola maison croustillant et de morceaux de noix de coco.

Le petit déjeuner terminé, ils s'installent sur des troncs d'arbre pour le service du sabbat. De là, Tamara remarque une île sablonneuse au milieu de la rivière. Ils sont tous fascinés et veulent explorer l'île.

Après le déjeuner, les campeurs empruntent le canoë des bûcherons. À tour de rôle, ils doivent se faire ramener jusqu'à l'île. Trois passagers s'entassent dans le canoë avec le rameur. Il n'est pas facile de garder l'équilibre. Et le voyage est plus long qu'il n'y paraît.

Il reste un peu plus de deux heures avant que le rameur ne revienne chercher le dernier groupe d'enfants. Mais il y a un problème ! Il y a quatre personnes au lieu de trois pour accompagner le rameur. Tout le monde monte à bord, en faisant attention à ne pas faire basculer le bateau. Il n'est pas facile de garder l'équilibre, mais les cinq personnes se mettent en route.



Mais à mi-chemin, le canoë chavire et les passagers se retrouvent à l'eau. Tamara, qui n'est pas bonne nageuse, se débat et son cœur se serre de peur. Le rameur réussit à retourner le canoë et à remonter avec l'un des passagers.

Tamara et deux autres missionnaires ne veulent pas surcharger le bateau et commencent à nager jusqu'à la rive.

Ils décident de rester près du bord de la rivière pour ne pas se perdre et commencent à marcher vers le campement. Comme le soleil se met à descendre rapidement vers l'horizon, ils marchent vite. Tout en marchant, elles arrachent à mains nues des buissons afin de créer des ouvertures pour avancer. À chaque pas, Tamara espère ne pas surprendre un serpent.

Soudain, le petit groupe de Tamara reste bloqué et ne peut plus avancer. Un mur de buissons épineux très hauts se dresse devant eux. Tamara se retourne, cherchant le chemin qu'ils venaient de prendre. Elle ne voit pas où les buissons avaient été écartés pour créer leur chemin. Aucun signe de l'endroit d'où ils viennent n'est visible dans le crépuscule. Elles réalisent alors qu'elles ne sont plus près de la rivière. Ils sont perdus ! Ils ne peuvent ni avancer ni reculer. Il fait presque nuit et les animaux sauvages ne tarderont pas à sortir. Ils n'ont ni couteaux, ni machettes, ni armes. Tamara commence à avoir très peur.

"Nous devons prier", déclare-t-elle.

Ils inclinent donc la tête et demandent à Jésus de les aider à trouver le bon chemin pour rejoindre le reste des campeurs. Quelques instants plus tard, ils entendent des cris. Les élèves les appellent. "Nous sommes là ! Nous sommes là !", crie le groupe de Tamara. Les trois missionnaires perdus sont retrouvés. Les étudiants leur disent qu'ils appelaient depuis plus d'une heure, mais le groupe de Tamara n'avait rien entendu, jusqu'à ce qu'ils s'arrêtent et prient.

Garçons et filles, Dieu a déjà envoyé Jésus pour vous sauver. Rappelez-vous que lorsque vous êtes perdus dans ce monde, arrêtez-vous, priez et écoutez sa voix. Il vous aime et viendra toujours quand vous l'appellerez pour vous sauver.

Prédication

Va chercher mes brebis (*Diapo 1*)

par Joanna Daniel

"Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu" (Matthieu 18:11). (*Diapo 2*)

La parabole de la brebis perdue est rapportée dans Matthieu 18 et Luc 15. Les deux auteurs nous donnent une description vivante de l'action du berger lorsque la brebis s'est perdue ; et les deux auteurs décrivent la joie du berger et la célébration qui s'ensuit, accompagnant le retour de la brebis perdue.

Dans l'Évangile de Luc, Jésus donne une image merveilleuse du cœur en joie de Dieu et de son appel à célébrer le retour de la brebis perdue.

Mais il leur dit cette parabole : « Quel homme d'entre vous, s'il a cent moutons et qu'il en perde un, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celui qui est perdu, jusqu'à ce qu'il le retrouve ? Lorsqu'il l'a retrouvé, il le met sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il appelle ses amis et ses voisins pour leur dire : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé mon mouton, qui était perdu ! ». Luc 15 :3-6 (*Diapo 3*)

Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus fait une déclaration importante : le désir de Dieu est d'empêcher ses brebis de se perdre :

« De même, ce n'est pas la volonté de mon Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits » (Matthieu 18:14, NBS. (*Diapo 4*))

Pourquoi la brebis s'est-elle perdue ? A-t-elle été abandonnée ou s'est-elle égarée ? A-t-elle perdu de vue les autres ou n'a-t-elle pas pu continuer à les suivre ? Essayez d'imaginer cette brebis perdue, seule, loin de la communauté des quatre-vingt-dix-neuf autres brebis.

Les sondages montrent que de nombreuses personnes cessent de fréquenter l'église pour des raisons relationnelles. Ces raisons comprennent l'hypocrisie perçue, différents types de conflits, des relations brisées et le manque d'amis ou de soutien.¹ Cependant, bien que certains membres continuent à venir à l'église, ils se sentent négligés, seuls, abandonnés avec leurs tragédies personnelles et oubliés par les membres et par Dieu.

C'est ainsi que, dans nos congrégations, de nombreuses victimes d'abus se sentent perdues et seules:

- La femme qui parle de son expérience de la violence domestique.
- La famille qui est ébranlée par la révélation d'un abus sexuel.
- Le ou la jeune qui doit faire face à la manipulation de son entourage.
- Une autre victime d'attouchements lors d'un événement religieux.

¹ Blog de l'ASTR "The Narrow Road" (17 mai 2016). <https://www.adventistresearch.info/narrow-road/>

Le Seigneur indique les raisons pour lesquelles les brebis ont été dispersées. Dans son reproche aux bergers irresponsables d'Israël, il dit,

« Vous n'avez pas fait reprendre des forces aux bêtes qui étaient faibles, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée : vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue. » (Ezéchiel 34 :3, 4, NBS). **(Diapo 5)**

Plus que jamais, les victimes d'abus ont besoin de savoir que Jésus se soucie d'elles. Et c'est là que nous intervenons. Le Berger cherche des gens pour l'aider à partir à la recherche des perdus. Il cherche aussi des personnes qui fortifieront les faibles, panseront ceux qui sont brisés, aideront ceux qui sont blessés.

Dans leur livre *How People Grow*, (Comment les gens grandissent) Henry Cloud et John Townsend² parlent de l'importance de la communauté dans la croissance d'une personne. Le plan de Dieu pour notre croissance inclut d'autres personnes. **Vous et moi sommes indispensables pour aider à retrouver la brebis qui s'est séparée des autres. (Diapo 6).** Vous et moi devons aider cette brebis à guérir et à se sentir intégrée dans la communauté de l'église.

Cependant, dans les cas d'abus, notre silence se traduit parfois par de l'indifférence et un manque d'attention, laissant les gens en dehors la sécurité d'une famille ecclésiale.

D'autres personnes qui se débattent dans une relation abusive se rendent compte, par l'attitude des autres, qu'il est préférable qu'elles ne divulguent pas l'abus et l'auteur de l'abus. En outre, la distraction et la validité de la raison pour laquelle la brebis s'est perdue détournent souvent l'attention du problème de la maltraitance elle-même. Les abuseurs en concluent que l'église est un lieu sûr où ils peuvent continuer à faire du mal aux autres. Lorsque nous sommes silencieux ou indifférents, les abuseurs peuvent continuer à faire du mal à leur famille ou à des individus et continuer à servir dans l'église même après la révélation des faits.

La victime se sent souvent désillusionnée par l'Église et ostracisée par Dieu, et n'a nulle part où aller pour se sentir en sécurité. L'église est l'endroit où les gens devraient pouvoir venir pour se sentir en sécurité. L'église devrait être un refuge contre les tempêtes et les problèmes que nous rencontrons au cours de la semaine. Nous venons à l'église pour apprendre à connaître le Bon Berger et pour ressentir le confort et la chaleur de ses soins protecteurs, pour nous soutenir les uns les autres et prendre soin les uns des autres.

« Quant à l'affection fraternelle, soyez pleins de tendresse les uns pour les autres. Soyez les premiers à honorer les autres. [...] Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, et pleurez avec ceux qui pleurent » (Romains 12 :10, 15). **(Diapo 7)**

Lorsqu'une blessure survient dans un lieu où des soins devraient être prodigués, la victime s'en trouve désorientée, ce qui la plonge dans l'angoisse, car l'amour ne devrait pas faire mal.

Souvent, les gens ne savent pas quoi faire lorsqu'ils apprennent qu'il y a eu des abus, et nombreux sont ceux qui optent pour la prudence. Malheureusement, cette attitude aboutit généralement à

² Cloud Henry et John Townsend. *How People Grow : What the Bible Reveals about Personal Growth* (Grand Rapids, MI : Zondervan Press, 2001), chapitre 3.

l'ostracisme de la victime. Les femmes ne savent que trop bien ce que ce type d'isolement leur fait ressentir.

JANE

Jane était mariée à un évangéliste populaire, et elle avait une belle famille qui paraissait bien à l'extérieur. Cependant, Jane a souffert d'abus physiques, sexuels et financiers pendant de nombreuses années. Après avoir prié pendant des années, reçu des conseils de plusieurs anciens et pasteurs, et enduré des troubles silencieux, Jane a décidé qu'il était temps de mettre fin à sa relation.

Jane était responsable de l'École du sabbat lorsqu'elle a décidé de quitter son mari violent et de trouver la sécurité pour elle et ses enfants. Après le départ de Jane, l'église a estimé qu'elle n'était plus capable de diriger et elle a été forcée de démissionner de son poste. À cause des commérages et du fait qu'elle a été écartée de ses fonctions, elle a été mise à l'écart des groupes de femmes et a perdu le respect de ses pairs. On a dit à Jane des choses telles que : "Si tu avais jeûné et prié davantage, ton mariage aurait survécu".

L'église est devenue insupportable et elle a cessé d'y aller. Parfois, Jane avait l'impression que Dieu l'avait également abandonnée. Personne ne la cherchait ; personne ne voyait la nécessité de la protéger et de l'aimer pour qu'elle puisse survivre. Ne pouvant plus supporter de rester dans cette église, Jane a été déconnectée d'un foyer ecclésial.

Telles sont les expériences vécues par de nombreuses victimes d'abus domestiques dans toutes les cultures. Pour beaucoup, les conversations chuchotées et la distance glaciale entre des personnes autrefois "aimantes" sont insupportables.

Ils pensent que s'ils prient davantage, les abus cesseront.

La prière de la victime n'est pas une garantie que l'auteur de l'abus cessera d'abuser de quelque manière que ce soit. Nous savons qu'une partie fondamentale de la façon de gouverner de Dieu comprend la liberté de choix. L'arrêt des abus dépend de la capacité de l'auteur à entendre Dieu et à lui répondre.

Jane a eu du mal à trouver une église où elle se sentait en sécurité. Elle est devenue la brebis égarée, tout comme ses enfants qui se trouvaient à des étapes cruciales de leur cheminement chrétien. La confusion et la perte de leur église d'origine et, dans certains cas, de leurs amis, ont grandement affecté leur capacité à faire confiance à Dieu.

Souvent, les enfants comme ceux de Jane ne sont jamais recherchés de manière significative. Leurs expériences sont ignorées, comme si l'Église avait du mal à trouver et à ramener les brebis égarées.

Cependant, nous avons de nombreux exemples de la vie et de l'œuvre de Jésus pour nous aider à partir à la recherche de la brebis perdue qui ne fait plus partie des quatre-vingt-dix-neuf. Le premier sermon du ministère de Jésus dans la synagogue de Nazareth (Luc 4 :18) cite la prophétie messianique d'Ésaïe 61 :1. Regardons le passage original d'Ésaïe 61 et lisons les trois premiers versets. Prêtez

attention aux actions que le Messie à venir allait entreprendre lorsque les brebis perdues seraient retrouvées.

« Le souffle du Seigneur Dieu est sur moi, car le Seigneur m'a conféré l'onction. Il m'a envoyé porter une bonne nouvelle aux pauvres, panser ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur libération et aux prisonniers leur élargissement, **(Diapo 8)** proclamer pour le Seigneur une année de faveur et pour notre Dieu un jour de vengeance ; consoler tous ceux qui sont dans le deuil, rétablir les gens de Sion qui sont dans le deuil, mettre sur leur tête une parure splendide au lieu de la cendre, une huile de gaieté au lieu du deuil, **(Diapo 9)** un vêtement de louange au lieu d'un esprit qui vacille, afin qu'on les appelle « Térébinthes de la justice », « Plantation du Seigneur (YHWH) », pour montrer sa splendeur. (Ésaïe 61 :1-3). **(Diapo 10)**

La manière dont le SEIGNEUR répond aux personnes perdues et blessées est également mentionnée dans le Psaume 147.

« Il guérit ceux qui ont le cœur brisé et panse leurs blessures. »
(Psaume 147 :3). **(Diapo 11)**

Il est clair que la guérison des cœurs brisés et le réconfort des blessés sont essentiels dans l'œuvre de notre SEIGNEUR Jésus. En poursuivant l'œuvre de Jésus, nous sommes appelés à trouver, nourrir, réconforter et aider à guérir ses brebis. La réponse de l'Église à la maltraitance en tant que comportement inacceptable peut contribuer grandement à montrer la bonté de Dieu à l'égard des blessés et à aider ceux qui subissent des maltraitements à guérir.

Selon une étude menée par le Barna Group, cinq facteurs modifient la relation des femmes avec les églises.³ L'un des facteurs qui pourrait contribuer au désengagement des femmes des communautés ecclésiales est le fait qu'elles déclarent n'y trouver que peu ou pas de soutien émotionnel. L'article poursuit :

« Ce décalage relationnel peut fournir une clé pour comprendre comment les femmes sont capables de se désengager des églises - sans liens relationnels forts au sein d'une communauté ecclésiale, l'absence des femmes de l'église peut largement passer inaperçue. On peut donc se demander où les femmes trouvent un tel soutien, ce qui représente une grande opportunité pour les églises qui cherchent à impliquer les femmes dans leur communauté ».

Les estimations publiées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) indiquent qu'environ une femme sur trois dans le monde a subi des violences physiques ou sexuelles, le plus souvent de la part d'un partenaire intime.⁴ Cela nous montre que l'Église a la possibilité d'apporter un soutien qui réponde aux besoins de plus de 30 % des femmes dans ses congrégations.

³ Barna Group, "Five Factors Changing Women's Relationship with Churches", 25 juin 2015.
<https://www.barna.com/research/five-factors-changing-womens-relationship-with-churches/>.
Consulté le 29 février 2024.

⁴ OMS, "La violence à l'encontre des femmes". <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women>. Consulté le 29 février 2024.

Selon le même rapport de l'OMS, "La violence à l'encontre des femmes", la violence du partenaire intime, qu'elle soit physique, sexuelle ou psychologique, entraîne des problèmes de santé physique, mentale, sexuelle et reproductive à court et à long terme. Elles affectent également la santé et le bien-être des enfants.

- La violence peut avoir des conséquences fatales comme l'homicide et le suicide.
- La violence exercée par le partenaire intime pendant la grossesse augmente également la probabilité de fausses couches, de mortinaissances, d'accouchements prématurés et de bébés de faible poids à la naissance.
- Ces formes de violence peuvent conduire à la dépression, au stress post-traumatique et à d'autres troubles anxieux.
- Selon une étude réalisée en 2013 par l'OMS, les femmes qui subissent des violences de la part de leur partenaire intime sont deux fois plus susceptibles de souffrir de dépression et d'avoir des problèmes d'alcool.
- Il existe également une multitude d'effets sur la santé, tels que des maux de tête, des douleurs dorsales, des douleurs pelviennes chroniques, des troubles gastro-intestinaux, une mobilité limitée et un mauvais état de santé général.
- Les violences sexuelles subies pendant l'enfance peuvent entraîner une augmentation du tabagisme, de la toxicomanie et des comportements sexuels à risque.

En tant qu'Église, nous pouvons répondre par l'amour à l'impact colossal de la maltraitance, en mettant fin aux pertes tragiques de vies humaines et à l'impact physique, social, mental et économique de la maltraitance. Nous pouvons nous rassembler pour aimer et entourer les personnes qui révèlent leur douleur et leurs blessures, en les attirant dans la chaleur et le réconfort d'un groupe qui les aidera à guérir. Ces personnes ont besoin du corps du Christ, elles ont besoin de faire l'expérience de l'amour guérisseur de Dieu à travers chacun d'entre nous.

Le berger a laissé les quatre-vingt-dix-neuf autres à la recherche de la brebis perdue. Jésus souligne que lorsque le berger trouve la brebis perdue, il s'en réjouit. Mais d'abord, il met la brebis sur son épaule et la ramène à la maison. Il s'agit d'une image puissante du berger aimant et attentif qui fera tout ce qu'il faut pour trouver sa brebis et la ramener à la maison parce qu'il se soucie de chacune d'elles.

Nous montrons que prenons soins des autres lorsque nous :

- Écoutons sans juger.
- Choisissons de ne pas ostraciser la victime après qu'elle a révélé l'existence d'un abus.
- Apportons de la chaleur, du confort et un soutien authentique qui favorise la guérison.
- Parlons des dangers de la maltraitance.
- Faisons en sorte que les auteurs d'infractions répondent de leurs actes.
- Travaillons à faire de notre église une communauté sûre. **(Diapo 12)**

Desmond Tutu a déclaré

- « Si vous restez neutre dans les situations d'injustice, vous avez choisi le camp de l'opresseur. » **(Diapo 13)**

Les abus ne sont pas un sujet sur lequel l'Église peut rester silencieuse. Des femmes et des enfants meurent chaque jour autour de nous. Il est de notre responsabilité de comprendre ce type de violence et de préparer l'Église à être un lieu de refuge et de guérison pour les victimes.

J'ai présenté des statistiques sur l'impact de la maltraitance sur des femmes, mais cette dernière transcende les cultures et les sexes. Les hommes sont également des victimes. La violence domestique à l'encontre des hommes et la violence sexuelle à l'encontre des garçons constituent également un problème.

Les victimes des deux sexes ont du mal à révéler à la communauté ecclésiale les abus qui se sont produits dans leur famille, dans l'église ou en dehors. Elles doivent faire face à la perte de la communauté après la révélation. La triste réalité du *grooming* (la manière manipulatrice par laquelle un prédateur sexuel tente de gagner la confiance d'un enfant en vue de l'exploiter à des fins sexuelles), l'abus domestique et de la violence sexuelle dans les communautés religieuses n'est pas seulement un problème majeur, mais aussi une excellente occasion d'apporter un soutien compatissant et aimant à ceux qui souffrent.

En tant qu'église, suivons le modèle du cœur du berger en assurant la protection et la sécurité des brebis et en allant à la recherche des brebis égarées pour les ramener dans la sécurité de la communauté ecclésiale. Nombreux sont ceux qui posent souvent la question : comment faire ?

Le berger de la parabole en est un bon exemple. Il a fait un pas simple. Il est parti à la recherche de la brebis perdue. Parfois partir, à la recherche d'un survivant signifie :

- S'asseoir avec eux et écouter leurs histoires.
- Leur permettre de raconter l'histoire telle qu'ils l'ont vécue.
- Écouter sans filtre pour nous mettre à l'aise, écouter sans jugement.
- Entendre l'histoire telle qu'elle est et non telle que nous voudrions qu'elle soit.
- Les amener aux activités d'église
- S'asseoir ensemble à l'église pour montrer son soutien.
- Les inclure dans votre cercle d'amis ou votre petit groupe.
- « Être là » avec eux et pour eux. **(Diapo 14)**

Les victimes souhaitent être vues, et non séparées. Elles veulent que leur histoire soit entendue et prise au sérieux, et non ignorée. Elles veulent savoir que l'Église se soucie d'elles, et pas seulement des quatre-vingt-dix-neuf autres. Elles veulent des politiques qui assurent leur sécurité et leur protection.

Nous entendons souvent des histoires de personnes qui se sentent perdues et seules au milieu de la congrégation de l'église. Elles apprennent à masquer leur douleur parce que l'expérience leur a appris que la douleur n'est pas acceptable.

JACK

Jack semble être l'une des quatre-vingt-dix-neuf brebis de la bergerie, mais il vit en marge de l'église ; il y assiste, mais ne s'y implique pas complètement. Il n'arrive pas à se débarrasser de la colère qui l'habite. Il a entendu d'innombrables prédications sur le pardon et a essayé un nombre incalculable

de fois de pardonner, mais comme la colère, la douleur de l'abus persiste et menace parfois de l'envahir.

On a dit à Jack à plusieurs reprises que le problème venait de son cœur qui ne pardonnait pas. Mais le vrai problème, c'est que Jack a subi du « grooming » lorsqu'il était jeune garçon et qu'il a subi des attouchements de la part de l'ancien de l'église. À l'époque, les familles se sont rencontrées et le problème a été résolu par le pardon.

Cependant, personne n'a réalisé le coût de ces abus pour Jack, et il a vécu dans la honte et le manque d'estime de soi aussi longtemps qu'il s'en souviendra. Il est « présent », mais il a autant besoin du Bon Berger que Janet dont nous avons parlé tout à l'heure. Il a besoin de rencontrer le cœur du Berger à travers l'interaction et la considération réfléchie des gens de son église.

Pour la plupart des survivants, le pardon et la guérison sont deux questions distinctes. Pour Jack, le pardon signifiait que l'ancien conservait son poste et que Jack perdait des amis. Il ne devrait pas en être ainsi. Le pardon ne doit pas exclure les conséquences, en particulier pour des questions aussi graves. Et les amis ne doivent pas abandonner la brebis blessée. Bien que Jack fréquente aujourd'hui une autre église, l'histoire l'a suivi. Il est perdu et seul dans une mer de visages chaque semaine.

L'amour exige de rendre des comptes. Trop souvent, les victimes se retrouvent avec le fardeau du pardon et de la guérison sans soutien, et sans que les délinquants aient à rendre des comptes ou à reconnaître leurs méfaits.

PROCHAINES ÉTAPES

Si nous devons trouver les perdus, nous devons aussi savoir quoi faire d'eux lorsqu'ils reviennent. La maltraitance est un problème croissant dans le monde depuis longtemps, et nous aurions tort de nous voiler la face en espérant qu'elle ne se produise pas parmi nous.

L'écoute authentique est un outil clé qui peut être utilisé pour offrir un soutien. Souvent, les victimes ont besoin d'une personne suffisamment attentive pour les écouter sans les juger. Elles ont besoin d'une personne empathique et patiente.

Lorsque nous faisons face à la réalité du problème, nous pouvons :

- Mettre en place des plans pour retrouver les personnes perdues.
- Cultiver un environnement de tolérance zéro à l'égard des abus.
- Dire « non » à la violence et travaillez ensemble pour y mettre fin dès maintenant.
- Soutenir les victimes d'abus, en brisant le silence sur le fait que ces abus se produisent dans nos églises et nos communautés.
- Contribuer à leur guérison (**Diapo 15**)

APPEL

Le Seigneur dit à Ezéchiel :

« Elles se sont dispersées faute de berger, et elles sont devenues la proie de tous les animaux sauvages ; elle se sont dispersées. Mon troupeau erre dans toutes les montagnes et sur

toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur tout le pays ; personne n'en prend soin, personne ne le cherche. »

(Ezéchiel 34 :5, 6 NBS). **(Diapo 16)**

Jésus nous appelle aujourd'hui à aller chercher ses brebis. Quelle sera votre réponse ? Êtes-vous prêt à participer à la grande campagne de Jésus qui consiste à rechercher ses brebis perdues et à prendre soin des brebis blessées ?

Répondrez-vous : « Oui, Jésus, j'irai ! ». (Diapo 16)

Si c'est le cas, joignez-vous à moi.

Prière de clôture

Séminaire

Diapositive titre :

L'Église tenant compte des traumatismes

Par Joanna Daniel

Avec la contribution de Samantha Fessal

INTRODUCTION

Au cours de notre vie, nous sommes tous confrontés à une forme ou une autre de traumatisme. Cela peut affecter notre bien-être. Parfois, les traumatismes nous submergent émotionnellement. D'autres fois, le traumatisme est physiquement douloureux. Parfois, le traumatisme est mentalement débilitant. Enfin, les traumatismes peuvent nuire à la plénitude spirituelle. Les victimes de traumatismes se sentent seules et impuissantes. Que dit Dieu à ce sujet ?

Diapositive 2 : Esaïe 43 :2, NBS

« Si tu traverses des eaux, je serai avec toi ; si tu passes les fleuves, ils ne t'emporteront pas ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et les flammes ne te dévoreront pas. »

Il est réconfortant de savoir que Dieu est avec nous dans toutes les situations. Mais Dieu a aussi besoin que son Église soit ses bras et ses jambes en personne. Aujourd'hui, nous allons découvrir comment nous pouvons contribuer au processus de guérison de nos frères et sœurs traumatisés par des abus.

Diapositive 3 : Qu'est-ce qu'un traumatisme ?

Selon un document officiel du gouvernement britannique « un traumatisme résulte d'un événement, d'une série d'événements ou d'un ensemble de circonstances vécus par un individu comme néfastes ou mettant sa vie en danger. Bien qu'elles soient propres à chaque individu, les expériences de traumatisme peuvent généralement avoir des effets néfastes durables, limitant la capacité à fonctionner avec succès ou à atteindre un bien-être mental, physique, social, émotionnel ou spirituel. »

Les traumatismes entraînent des douleurs émotionnelles. Ce poème de Christine Rigden donne de bons exemples de la manière de s'occuper d'une personne qui souffre émotionnellement.

Diapositive 4 : Tendre la main

Je ressens votre douleur
et j'ai envie de toucher le mal
et la faire fondre.

Oui, je sais que je ne peux pas vraiment voir
la largeur
et la profondeur
de cette vallée sombre dans laquelle vous vous trouvez.
Je ne peux pas vraiment savoir
à quel point le couteau est aiguisé
dans votre âme...

Diapositive 5 :

...car c'est vous qui êtes sur son chemin,
pas moi.
Mais j'ai connu d'autres vallées,
et mon cœur
porte encore des cicatrices de coups de couteau.
Malgré tout,
je marcherais sur ta route
et prendrais votre douleur
si je le pouvais.
Mais je ne le peux pas.

Diapositive 6 :

Pourtant, peut-être
d'une manière ou d'une autre
je peux être une main à tenir
dans l'obscurité.
D'une manière ou d'une autre, essayez d'adoucir
l'acuité de la douleur.
Et même si cela ne suffisait pas,
savoir au moins que je me soucie d'eux peut aider un peu
Par Christine Rigden © 1989

<https://www.rigdenage.co.uk/poems/reaching-out/>

Examinons l'histoire bien connue de la Samaritaine au bord du puits. Nous ne savons pas si elle était victime d'abus domestiques comme certains l'ont prétendu. Mais nous savons que sa vie était assez compliquée. Et il est évident qu'elle essayait d'éviter de rencontrer d'autres femmes lorsqu'elle se rendait au puits à midi.

Diapositive 7 : Jean 4 :1-29

Qu'en pensez-vous ?

- Pourquoi Jésus lui a-t-il demandé de lui donner à boire ?
- Pourquoi l'a-t-il amenée à parler de sa situation familiale ?
- Qu'est-ce qui a fait d'elle un témoin aussi puissant ?

Nous avons discuté de ce qu'est un traumatisme. Nous avons lu un poème dans lequel nous avons remarqué des façons de tendre la main à une personne souffrant de douleur émotionnelle. Nous

avons regardé l'exemple de Jésus qui s'est occupé d'une personne blessée. Mais comment une Église peut-elle tendre la main à des personnes traumatisées ? Que doit-elle savoir ? En d'autres termes, comment l'Église informée des traumatismes agit-elle (et réagit-elle) à l'égard des personnes souffrant de douleurs émotionnelles ? Aujourd'hui, nous allons apprendre cinq clés pour exercer un ministère efficace auprès des victimes d'abus traumatisés.

L'ÉGLISE TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES

Diapositive 8 : L'Église tenant compte des traumatismes est :

- consciente de l'impact des traumatismes sur la vie des membres.
- sensible et compatissante, veillant à ce que l'environnement soit sécurisé pour tous les fidèles.

Dans l'Église tenant compte des traumatismes, les gens comprennent comment ces derniers peuvent avoir des effets néfastes sur les personnes et se montrent sensibles et empathiques à l'égard de ces personnes qui veulent guérir de l'impact d'un traumatisme. Il s'agit d'une Église qui pose la question "Que s'est-il passé ?" plutôt que de se concentrer sur le comportement.

Voyons maintenant comment une Église peut répondre aux besoins des personnes traumatisées. Nous appellerons ces réponses positives "les cinq clés du ministère du rétablissement".

Diapositive 9 : **Cinq clés pour le ministère du rétablissement**

L'Église tenant compte des traumatismes :

1. Constitue une équipe de direction.
2. Comprend les obstacles que les victimes peuvent rencontrer.
3. Écoute efficacement.
4. Respecte la confidentialité.
5. Offre de la sécurité et du soutien.

Examinons maintenant chaque clé séparément.

Diapositive 10 : **Cinq clés pour le ministère du rétablissement**

1. Constituer une équipe de direction tenant compte des traumatismes.

L'Église tenant compte des traumatismes a pour objectif d'avoir une équipe dirigeante qui tienne compte des traumatismes. Les responsables sont formés pour comprendre le cycle des abus et pour

identifier les abus dans la vie des personnes qui racontent leur histoire. Ils comprennent également les expériences négatives vécues dans l'enfance qui peuvent avoir un impact à long terme. Ces vécus laissent des cicatrices sur les personnes, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Diapositive 11 : Les dirigeants d'Église tenant compte des traumatismes :

- Comprennent l'impact durable des traumatismes - les conséquences comportementales, mentales et physiques.
- Reconnaissent que les traumatismes affectent également la vie spirituelle.
- Sachez que les ECA (expériences négatives de l'enfance) ont un impact sur les familles pendant des générations.
- Identifier les effets des ECA, notamment la dépression, l'anxiété, les crises de panique, les problèmes de sommeil, le stress, les changements de comportement et le manque d'estime de soi.

L'Église consciente et sensibilisée prévoit des formations régulières et continues dans ce domaine afin que les dirigeants et les membres soient informés des recherches récentes et de la meilleure façon de soutenir les personnes ayant subi un traumatisme.

Diapositive 12 : Les dirigeants d'Église tenant compte des traumatismes :

- Donnent le ton pour que les autres suivent.
- Font preuve de patience lorsque le comportement semble indésirable.
- Posent des questions, telles que : "De quoi avez-vous besoin ?"
- Répondent de manière appropriée aux allégations d'abus.

Les leaders sont informés et s'attendent à ce que les personnes maltraitées ne correspondent pas aux normes du groupe. Ils donnent le ton en faisant preuve de patience pour que les autres suivent. Parce qu'ils peuvent identifier les personnes traumatisées, ils savent qu'ils doivent poser des questions telles que : "De quoi avez-vous besoin ?" Lorsque les responsables réagissent de manière appropriée aux allégations d'abus, les personnes se sentent suffisamment en sécurité pour révéler les abus plutôt que de les passer sous silence.

Diapositive 13 : **Cinq clés pour le ministère du rétablissement**

2. Comprendre les obstacles que les victimes peuvent rencontrer.

L'Église tenant compte des traumatismes comprend les obstacles auxquels se heurtent les personnes qui veulent accéder aux services. Lorsqu'elle comprend ces problèmes, l'Église peut aider à combler certaines lacunes pour les personnes qui n'ont pas accès à ce dont elles ont besoin.

Diapositive 14 : Barrières entravant l'accès aux services :

- Langue
- Culture
- Finances
- Peur du jugement
- Listes d'attente
- Manque d'accès aux fonds et services publics

Lorsque les obstacles sont compris, l'Église peut orienter les personnes vers des services qui peuvent les aider dans leur situation. Les orienter vers des services généralisés dans le cadre d'une approche "unique" n'est pas très utile.

Diapositive 15 : L'Église qui tient compte des traumatismes :

- Se familiarise avec les ressources locales destinées à aider les personnes traumatisées.
- Facilite l'obtention d'une aide professionnelle et de ressources pour eux.

Activité de groupe

Diapositive 16 : Question de **discussion**

Que peut faire votre Église pour aider les personnes confrontées à ces barrières entravant leur accès aux services ?

- Langue
- Culture
- Finances
- Peur du jugement
- Listes d'attente
- Manque d'accès aux fonds et services publics

Diapositive 17 : **Cinq clés pour le ministère du rétablissement**

3. L'écoute efficace

L'Église qui tient compte des traumatismes sait que l'écoute active et efficace est l'élément clé qui permet aux personnes blessées d'informer les membres. Ils entendront les histoires des gens telles

qu'elles sont racontées, et non pas telles qu'ils voudraient qu'elles soient. Ce n'est pas facile ! Quels sont les obstacles auxquels les membres sont confrontés lorsqu'ils écoutent ?

Diapositive 18 : Obstacles à une écoute efficace

- L'opinion de la société sur la maltraitance
- Valeurs de l'auditeur
- Opinions personnelles de l'auditeur
- Le point de vue de l'auditeur sur l'agresseur
- Donner des cours ou des conseils
- Nier les sentiments d'une autre personne

Lorsque nous sommes conscients de nos propres barrières, nous pouvons nous assurer que nos opinions et nos actions ne nuisent pas aux gens.

Diapositive 19 : Une écoute efficace, c'est :

- Prendre le temps d'écouter.
- Écouter avec empathie.
- Écouter sans juger.

Écouter sans préjugés, ou être conscient de nos préjugés, est essentiel pour écouter efficacement dans n'importe quelle situation, mais c'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit d'écouter des personnes souffrant de douleurs émotionnelles.

Diapositive 20 : Jacques 1 :19

« Sachez-le, mes frères bien-aimés, que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère. »

Jacques a bien résumé l'efficacité de l'écoute.

- « Prompt à écouter » signifie identifier une personne traumatisée et prendre le temps de l'écouter avec empathie et compassion. C'est respecter la confidentialité.
- « Lent à parler » signifie mettre de côté les valeurs et les points de vue personnels (et sociétaux) qui peuvent entraver la capacité à se concentrer sur la victime. C'est écouter pour découvrir les blessures, les besoins, les peurs et les attentes de la personne.
- « Lent à la colère » signifie écouter sans préjugés, en s'abstenant de juger ou même d'être indifférent. C'est écouter comment les choses sont, et non comment nous voudrions qu'elles soient. C'est faire preuve de patience en donnant à la victime la possibilité de révéler l'abus sans craindre de représailles de votre part, de la part de l'Église ou de la part de l'abuseur.

Diapositive 21 : Proverbes 25 :11, NBS

« Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, telle est une parole dite à propos ».

Ce texte montre la valeur des mots prononcés à bon escient. Nous devons comprendre quand il est approprié de dire quelque chose et quand il est préférable de se taire et d'écouter, en accordant toute notre attention à une personne qui raconte son histoire.

Diapositive 22 : **Cinq clés pour le ministère du rétablissement**

4. Respecter la confidentialité

Diapositive 23 : Le respect de la confidentialité, c'est :

- Écouter avec la capacité d'écouter.
- Écouter sans préjugés.
- Écouter sans se laisser submerger par sa propre histoire.
- Écouter avec le désir d'aider.
- Écouter sans commérer ni trahir la confiance de la personne.

Les auditeurs doivent avoir la capacité d'écouter. Avoir la capacité d'écouter signifie écouter en toute confidentialité. Cela signifie écouter sans préjugés. Cela signifie écouter sans se laisser submerger par sa propre histoire, c'est-à-dire être capable d'entendre l'histoire de la personne sans être gêné ou distrait par sa propre histoire. Cela signifie être réellement intéressé et désireux d'aider. Et cela signifie ne pas faire de commérages et ne pas trahir la confiance de la personne qui a raconté l'histoire.

Il faut comprendre que les personnes traumatisées peuvent ne pas partager ou divulguer des informations parce qu'elles pensent que les membres n'ont pas la capacité d'écouter ou de garder la confidentialité. Il arrive également que les personnes ne divulguent rien parce qu'elles estiment que le risque de déception est trop grand.

Activité de groupe

Diapositive 24 : **Question de discussion**

De quelle manière pouvez-vous contribuer à créer des espaces sûrs dans votre Église pour les personnes victimes d'abus ?

Idées pour l'animateur : Dans un espace sûr, il y a de l'empathie et de la vulnérabilité. Le fait d'avoir des auditeurs formés peut également aider les gens à se sentir suffisamment en sécurité pour partager. La confidentialité est un élément clé de la création d'un espace sûr.

Diapositive 25 : **Cinq clés pour le ministère du rétablissement**

5. Assurer la sécurité et le soutien.

L'Église qui tient compte des traumatismes s'efforcera de créer un environnement sûr au sein de sa congrégation afin que les gens se sentent en sécurité pour parler librement et recevoir l'aide dont ils ont besoin. Cela peut se faire par les actions suivantes.

Diapositive 26 : L'Église tenant compte des traumatismes :

- Planifie le bien-être général de tous les membres.
- Fournit des moyens de trouver un soutien émotionnel.
- Crée des occasions de nouer des relations.

Diapositive 27 : Dans L'Église tenant compte des traumatismes

La sécurité, c'est quand :

- Les gens se sentent à l'aise pour demander ce dont ils ont besoin.
- Les auditeurs savent comment trouver de l'aide en cas de besoin.
- Les gens sont convaincus que leur histoire sera entendue.
- Les auditeurs gardent la confidentialité de ce qui est nécessaire.

Diapositive 28 : L'Église qui tient compte des traumatismes va développer la confiance, de manière à ce que :

- La transparence existe.
- Les dirigeants soient honnêtes et dignes de confiance.
- Les attentes soient claires.
- Les sentiments soient les bienvenus.
- Les gens écoutent.

Diapositive 29 : L'Église qui tient compte des traumatismes va créer des groupes de soutien pour :

- Les survivants d'abus sexuels
- Des personnes ayant vécu un divorce difficile
- Les personnes en deuil

Activité de groupe

Diapositive 30 : Question de discussion

Si vous deviez choisir l'un de ces groupes de soutien pour en faire un ministère communautaire pour les personnes traumatisées, lequel serait-il ? Pourquoi ? Quels autres groupes de soutien pourraient être utiles ?

- Les survivants d'abus sexuels
- Des personnes ayant vécu un divorce difficile
- Les personnes en deuil
- Autres groupes...

Activité de groupe

Diapositive 31 : Une écoute efficace

Une écoute efficace est cruciale dans un parcours de guérison. Certains rôles joués par l'auditeur peuvent l'entraver. Cet exercice permet d'identifier les comportements erronés lors de l'écoute.

Instructions :

Le présentateur du séminaire prépare à l'avance sept feuilles de papier sur lesquelles figure l'une des réponses au rôle d'auditeur énumérées ci-dessous. Le présentateur appelle sept participants à s'avancer et donne à chacun un morceau de papier avec une réponse. Le présentateur annonce les rôles possibles énumérés sur la diapositive. Les participants lisent leurs réponses à tour de rôle. Le public devine et identifie le rôle de l'auditeur après chaque réponse. Lorsque toutes les réponses ont été lues et les rôles identifiés, l'animateur demande quel rôle est le plus efficace pour écouter une personne blessée et pourquoi les autres rôles entravent l'écoute et la conversation.

Diapositive 32 : Rôles de l'auditrice :

- Mademoiselle Critique
- Mademoiselle Indifférente
- Mademoiselle Rédactrice
- Mademoiselle Amie Bienveillante
- Mademoiselle Prédicatrice
- Mademoiselle Manager
- Mademoiselle Je-sais-tout

Réponses selon les rôles :

1. Tu devrais appeler tes parents tout de suite et leur dire ce qui s'est passé. Il est trop tard pour pleurer maintenant. Prends-toi.
2. Je pense que ton comportement dans cette situation et ta réponse n'étaient pas ceux d'une personne mature.
3. J'étais dans cette ville. Non, l'église se trouvait dans une autre rue. Elle était sur la Rue Maupas, pas sur l'Avenue du Léman.
4. Ce que tu me racontes est une expérience que beaucoup de gens vivent. Elle est commune à tous ceux qui souffrent d'abus. Tu as vécu la deuxième étape. Et comme il s'agit d'un cercle vicieux, je peux même vous dire ce qui s'est passé ensuite. Tu as vécu la troisième étape.
5. La Bible dit clairement qu'il ne faut pas épouser un non-croyant. Alors, à quoi tu t'attendais dans ton cas ?
6. Ce que vous avez ressenti à l'époque n'a pas d'importance. Le plus important est ce que vous décidez de ressentir maintenant. Oubliez ce qui s'est passé et allez de l'avant. Parlons des soldes d'été.
7. Tu étais très frustrée et désespérée. Il est très décourageant de constater que tu n'avais personne pour te soutenir et raconter ce qui s'était passé.

Clé :

Mademoiselle Critique (2) ; Mademoiselle Indifférente (6) ; Mademoiselle Rédactrice (3) ; Mademoiselle Amie Bienveillante (7) ; Mademoiselle Prédicatrice (5) ; Mademoiselle Manager (1) ; Mademoiselle Je-sais-tout (4).

CONCLUSION

C'est par une écoute et un soutien efficace que nous devenons des amis aimants et bienveillants pour les personnes blessées. Aujourd'hui, nous avons vu que les groupes d'écoute et de soutien efficaces sont d'excellents moyens pour les membres de l'Église d'aider les personnes souffrant de traumatismes.

Diapositive 33 : Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes* 522.2

« Membres d'une même humanité, mailles d'un vaste filet, nous sommes tous liés les uns aux autres. Ce qui contribue au bonheur et au relèvement du prochain a sur nous une répercussion bienfaisante. »

Diapositive 34 : 1 Thessaloniens 5 :11, NBS

« Ainsi donc, encouragez-vous mutuellement et contribuez à la construction de l'autre, comme vous le faites déjà. »

Le séminaire peut être clôturé par une prière adaptée au format de l'auditoire.